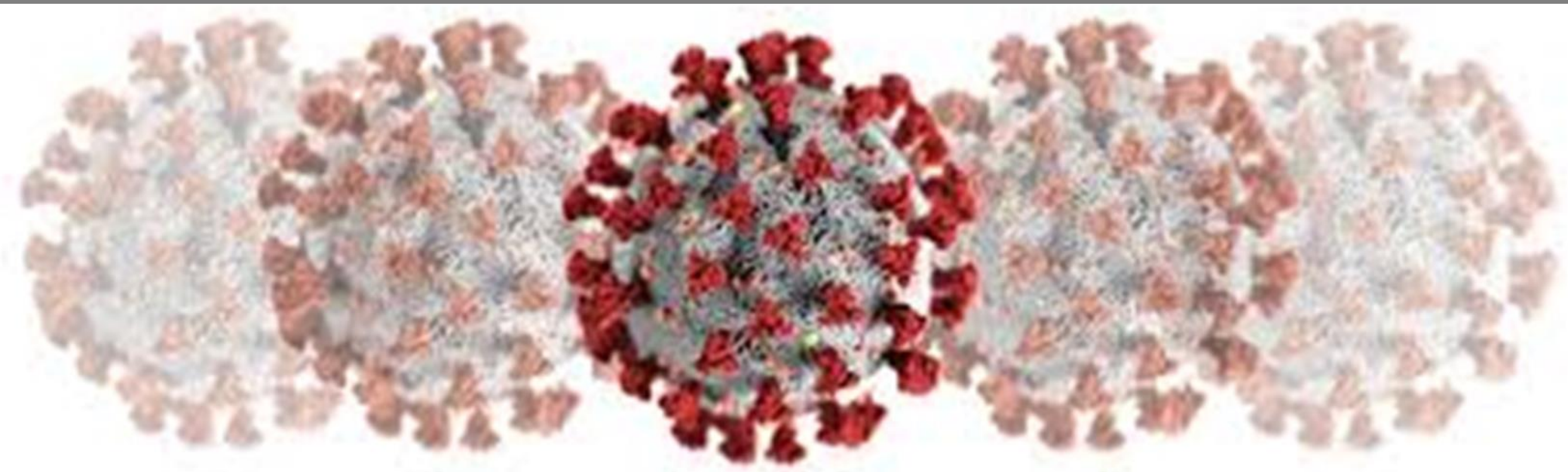




TONY BLAIR  
INSTITUTE  
FOR GLOBAL  
CHANGE

# Covid-19 : opportunités stratégiques pour le secteur manufacturier en Afrique

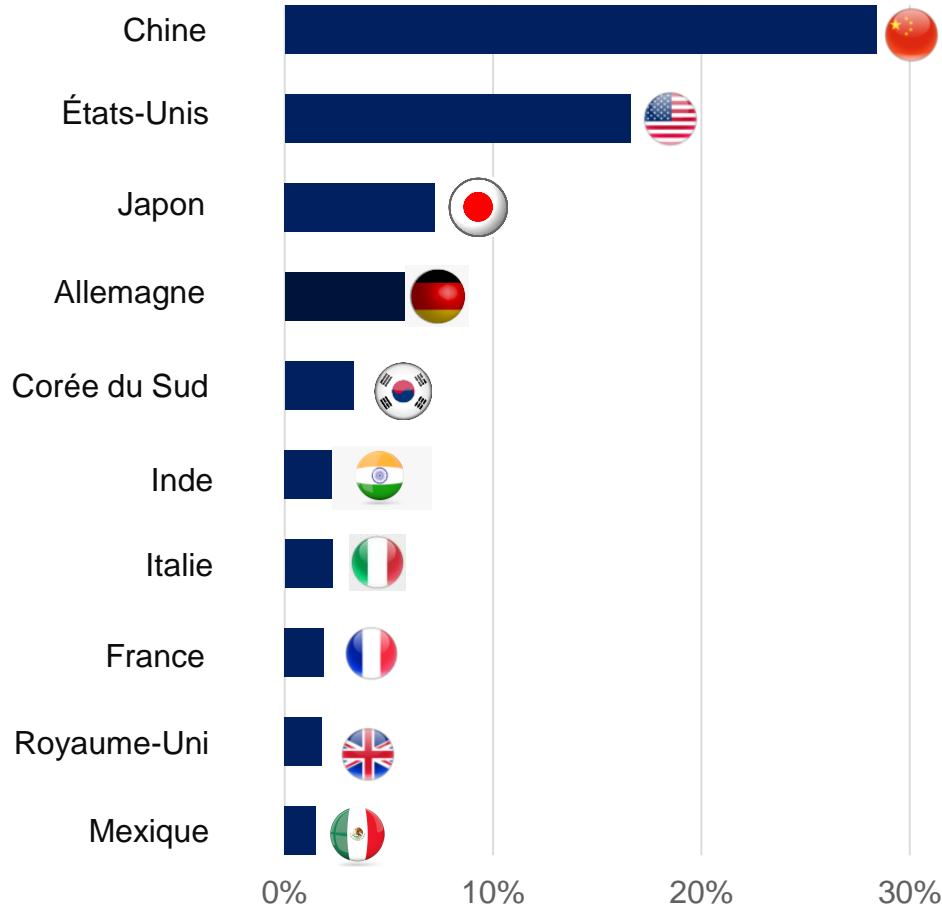
Avril 2020





# Le Covid-19 perturbe les plus grands acteurs mondiaux du secteur manufacturier

## Classement des principaux pays manufacturiers selon leur part dans la production mondiale



## Les implications du Covid-19 pour le secteur manufacturier mondial

### Immédiates

- Suite à l'arrêt de la production en Chine et dans d'autres pays au cours du premier trimestre, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les restrictions en termes de déplacement ont considérablement **affecté les capacités de production**.
- Le Covid-19 a un impact majeur sur la demande en raison de la **pénurie de fournitures** causée par les restrictions d'accès aux matières premières nécessaires à la production.

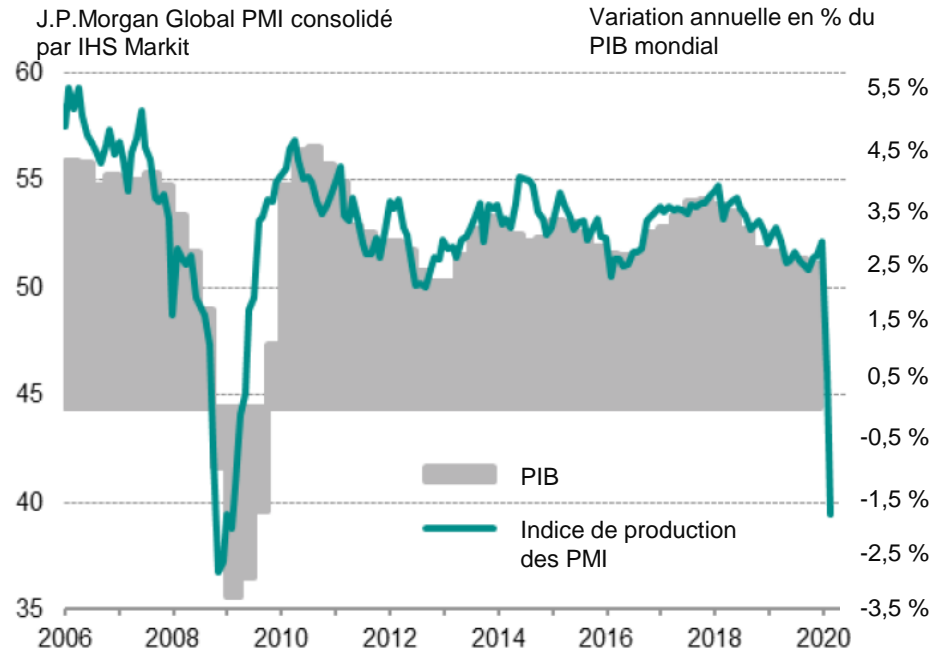
### À long terme

- La production et la distribution à pleine capacité pourraient ne pas être restaurées avant 12 à 18 mois.
- Opportunité pour l'Afrique de stimuler son industrialisation en initiant de nouvelles lignes de produits, en s'appropriant de nouveaux marchés par l'exploitation des chaînes d'approvisionnement perturbées et en développant la numérisation et la technologie.
- Une fenêtre pour l'implantation de politiques industrielles performantes.
- Optimisation de l'ACFTA (accord de libre-échange entre la Chine et l'ASEAN) comme un vecteur pour impulser et interconnecter la base africaine du secteur manufacturier.



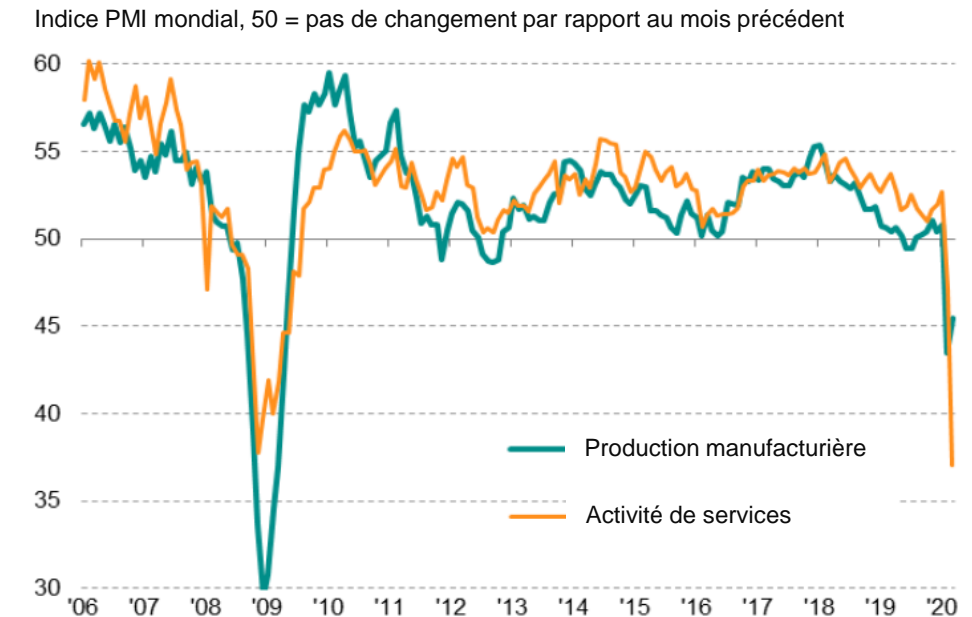
# La production mondiale a diminué de 13 % en février et en mars

## Global PMI output & economic growth



Sources : IHS Markit, J.P.Morgan.

## Global PMI output indices



Sources : IHS Markit, J.P.Morgan.

Le déclin de l'activité mondiale des services au premier trimestre 2020 est le plus important jamais enregistré dans les 22 ans d'histoire de l'étude de marché, alors que la production manufacturière accuse sa baisse la plus brutale depuis 2009. L'indice J.P.Morgan Global Manufacturing PMI™ (compilé par IHS Markit) a chuté de près de 6,7 points en mars, accentuant ainsi le plongeon précédent de 6,1 points en février, pour passer de 46,1 à 39,4, son niveau le plus bas, enregistré au plus fort de la crise financière mondiale en 2009.



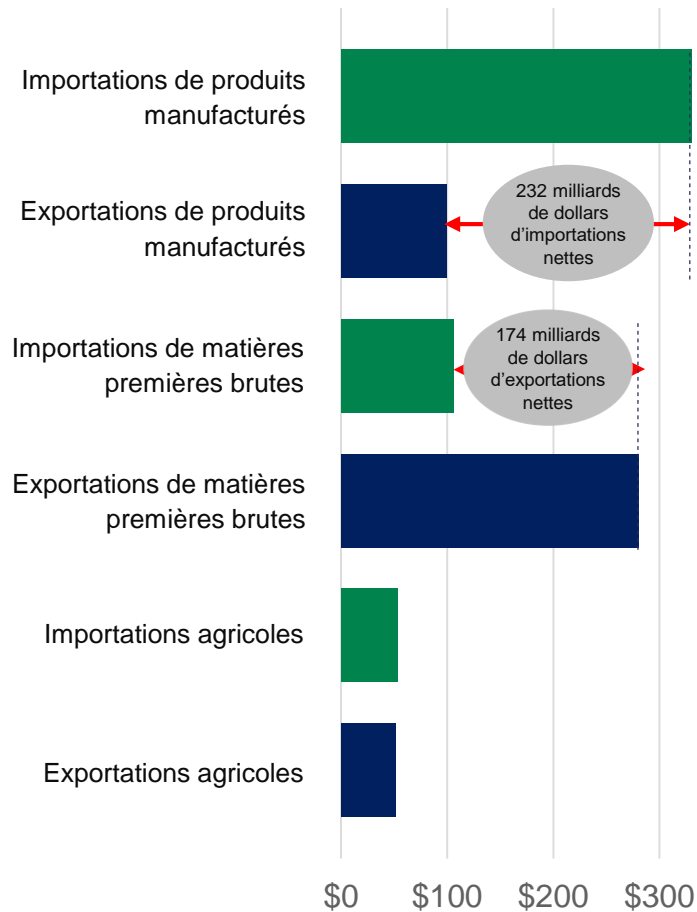
# La production des produits essentiels augmente, mais la plupart des sous-secteurs sont en déclin

## Sous-secteurs

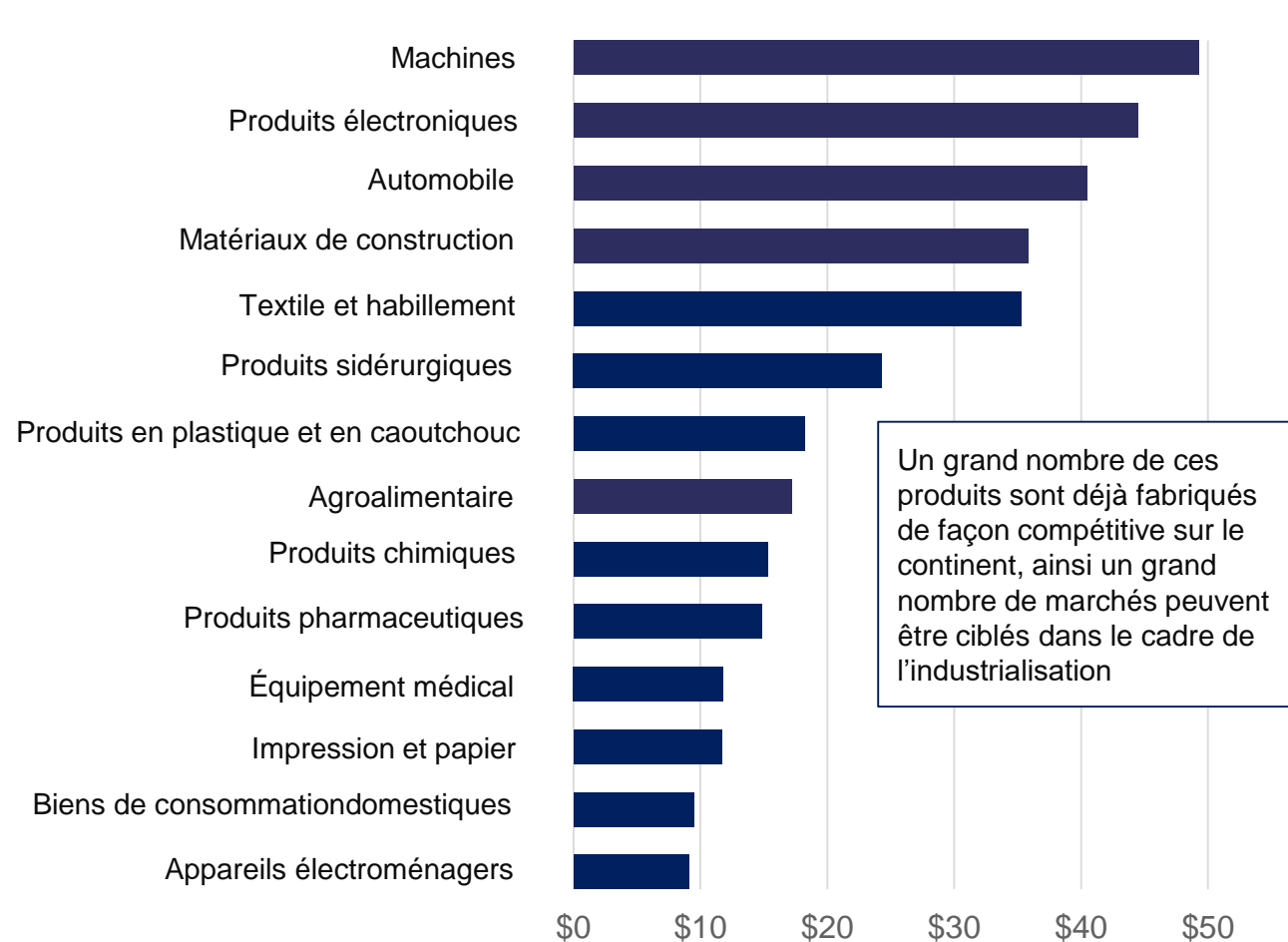
Forte croissance	Pharmaceutique et médical	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Équipement médical</b> : l'envolée de la demande d'équipements médicaux, couplée avec une défaillance de l'offre chinoise en février, a poussé les pays à requalifier leur secteur manufacturier pour répondre à la demande. Le fabricant d'aspirateurs Dyson, par exemple, a reçu une commande de <u>10 000 ventilateurs</u> du gouvernement britannique, alors que The Royal Mint a commencé à fabriquer des <u>visières en plastique</u> pour le personnel de santé britannique.</li> <li>• <b>Industrie pharmaceutique</b> : ce secteur intensifie la production de désinfectant, de kits de test et de produits thérapeutiques.</li> <li>• <b>Alimentation et boissons</b> : les pays intensifient leur production alimentaire pour éviter les pénuries dues à l'augmentation des perturbations de la chaîne d'approvisionnement.</li> </ul>
	Alimentaire	
Déclin important	Appareils électroménagers	
	Automobile	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Automobile</b> : ce secteur sera impacté car la province d'Hubei, un épicode du virus, est un centre important de la production de pièces automobiles, et la fourniture de ces pièces aux régions africaines a été fortement affectée par l'arrêt de la production.</li> <li>• <b>Électronique</b> : les chaînes de production de pièces électroniques ont été interrompues en raison du confinement et des problèmes logistiques à travers le monde. Par exemple, au mois de mars, Samsung Electronics a transféré une partie de sa production sud-coréenne de smartphones au Vietnam en raison de la propagation du Covid-19 dans ce pays. De même, Transsion, qui fabrique les téléphones de la marque Tecno pour l'Afrique, a dû faire face à des fermetures d'usines en Chine, en Inde, au Pakistan et au Bangladesh. Un grand nombre d'entreprises de commerce électronique à travers le monde ont interrompu la livraison des produits non essentiels (y compris la plupart des produits électroniques), ce qui affecte le secteur.</li> <li>• <b>Textile</b> : un grand nombre d'usines et de lignes de production ont fermé. Par exemple, les 40 usines de fabrication de vêtements de Myanmar sont fermées, de même que les 4 000 usines du Bangladesh qui emploient 4 millions de personnes.</li> <li>• <b>Autres</b> : les secteurs suivants seront également affectés par les effets des interruptions des chaînes d'approvisionnement dues au Covid-19 : construction, transports, produits chimiques et fabrication de machines. De nombreuses usines de ces secteurs sont fermées en Asie.</li> </ul>
	Produits chimiques	
	Produits électroniques	
	Habillement	
	Machines	
	Plastique	
	Autres	

# L'Afrique importe 330 milliards de dollars de produits manufacturés chaque année

**Importations et exportations africaines en 2019, en milliards de dollars**



**Importations manufacturières en Afrique par produit en 2019, en milliards de dollars**





# Cela crée des opportunités stratégiques pour le secteur manufacturier en Afrique

## Sous-secteurs à potentiel

Agroalimentaire

Automobile et machines

Produits chimiques

Produits électroniques

Biens de consommation domestiques

Équipement médical et produits pharmaceutiques

Fabrication métallurgique et matériaux de construction

Plastique et conditionnement

Textile et habillement

## Points forts de l'Afrique

- ✓ Les gouvernements sont de plus en plus sensibles aux environnements économiques propices
- ✓ Taille du marché et développement de la classe moyenne
- ✓ Cadre pour des liens en amont sur les moyens de production, particulièrement dans l'agroalimentaire et le textile
- ✓ Force du secteur technologique émergent
- ✓ Main-d'œuvre économique, et de plus en plus importante et productive

## Opportunités pour l'Afrique

- ✓ Le Covid-19 crée de nouveaux besoins en lignes de produits
- ✓ Avantage plus important en termes de coûts de transport par rapport à l'Asie
- ✓ Émergence de pôles industriels, p. ex. l'industrie de l'habillement en Éthiopie et de l'automobile au Kenya
- ✓ Le cloud et les processus d'automatisation peuvent soutenir les secteurs pharmaceutique et agroalimentaire
- ✓ Le cadre de stimulation de l'ACFTA

## Points faibles de l'Afrique





- ⚠ Base de PME/PMI encore limitée
- ⚠ Les ressources énergétiques toujours un problème dans des pays importants (p. ex. au Nigeria)
- ⚠ Des pénuries de compétences demeurent
- ⚠ De grands écarts d'infrastructures demeurent mais sont en phase d'amélioration
- ⚠ Politique industrielle intelligente encore très peu développée

## Menaces pour l'Afrique

- ⚠ Promotion de la restructuration dans les pays avancés
- ⚠ Échec à surmonter les contraintes d'infrastructures
- ⚠ Absence de volonté des fabricants nationaux de s'ouvrir à l'export
- ⚠ Échec à s'aligner sur les normes
- ⚠ Politique commerciale non alignée, particulièrement dans les pays avancés

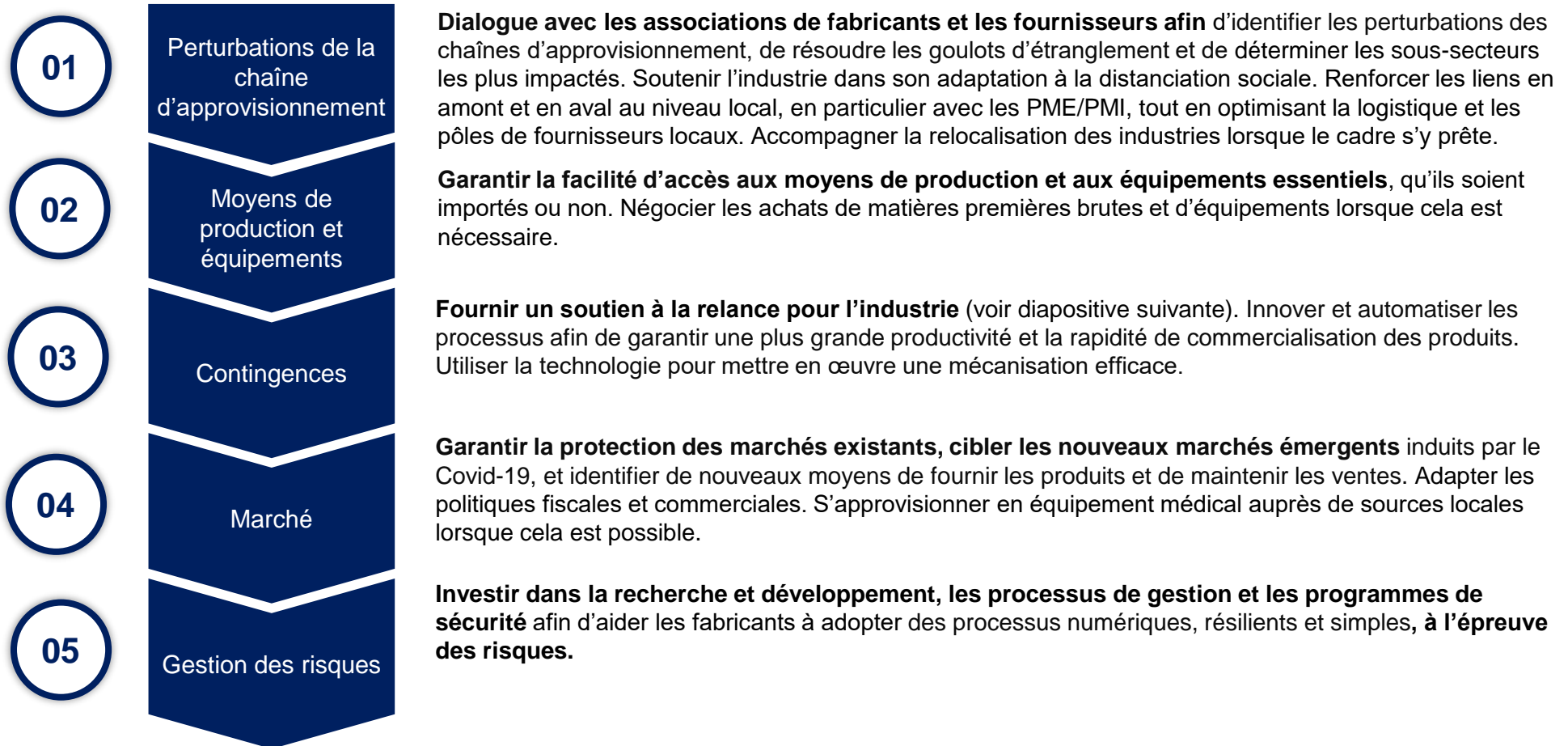


# Les pays peuvent s'appuyer sur les progrès des dernières années

	 Nigeria	 Kenya	 Maroc	 Éthiopie
<b>Sous-secteur</b>	Matériaux de construction	Produits pharmaceutiques	Automobile	Textile et habillement
<b>Caractéristiques clés</b>	La Lagos Free Trade Zone (LFTZ), établie en 2002, qui a pour objectif d'être un pôle logistique et commercial pour tous les pays de l'Afrique de l'Ouest, est devenue totalement opérationnelle en 2018. De nombreuses usines de matériaux de construction y sont situées et beaucoup d'entre elles s'approvisionnent en ligne.	Le Kenya est le plus grand producteur pharmaceutique du COMESA. Les fabricants bénéficient des zones franches qui leur fournissent un accès stable à l'électricité. Le marché de la prescription du Kenya s'élève à plus de 500 millions de dollars et sa progression attendue pour 2020 était de 11,8 % avant le Covid-19.	Leader de l'industrie automobile africaine. Avant le Covid-19, le pays était sur la bonne voie pour atteindre 10 milliards de dollars de chiffre d'affaires à l'exportation en 2020. A un système de regroupement automobile efficace. Le secteur emploie 84 000 personnes. Le sous-secteur devrait connaître une croissance annuelle moyenne de 5,6 % entre 2019 et 2024.	L'Éthiopie a développé de nombreux parcs industriels. Le parc industriel d'Hawassa est consacré à l'industrie textile et a attiré plus de 20 marques au cours des dernières années, contribuant à 50 000 emplois. Tire parti de l'AGO (loi sur le développement et les opportunités africaines) et des services à l'exportation très efficaces.
<b>Vecteur de réussite</b>	Rôle pivot dans ses liens avec les autres secteurs, ayant donc un effet multiplicateur sur eux, particulièrement sur l'immobilier et les matériaux de construction.	Marché national important et en progression. Accès aux marchés de l'ECA et du COMESA.	Accords commerciaux signés avec l'UE et les États-Unis. Augmentation des investissements de la région et mesures gouvernementales.	Politique industrielle du gouvernement assez fortement orientée à l'exportation.
<b>Contraintes</b>	Matériaux de qualité inférieure aux normes et pratiques opérationnelles non éthiques.	Accessibilité et faibles taux de remboursement.	Pénurie de main-d'œuvre qualifiée et de capacités managériales.	Pénurie de logements et de devises

# Que peuvent faire les gouvernements pour exploiter les opportunités stratégiques du secteur manufacturier ?

Tout d'abord, il est important de préserver les gains réalisés au cours des dernières années du triple choc induit par les perturbations commerciales, les mesures de répression et la baisse des prix des produits de base.







# Envisager des options politiques ciblées afin de protéger le secteur manufacturier existant pour qu'il puisse mieux rebondir.

## Options de politiques qui peuvent cibler les fabricants

-  
Impact sur le compte de résultat du gouvernement  
+

01

Assouplissement des réglementations

- Coordination par les gouvernements et dialogue proactif avec les fabricants et leurs associations
- Une agence ou une équipe dédiée pour répondre aux problématiques des sous-secteurs clés et développer des mesures de soutien applicables, y compris avec des partenaires de développement si nécessaire.
- Imposer aux institutions financières d'assouplir les modalités de remboursement des prêts

02

Soutien en termes de trésorerie

- Accélérer le remboursement des taxes et autres obligations du gouvernement
- Subventionner les coûts d'adaptation des entrepôts et des bureaux à la distanciation sociale et à la protection du personnel
- Reporter les échéances des obligations fiscales des sociétés envers le gouvernement
- Reporter le paiement des redevances aux services publics (p. ex. charges) et/ou des biens et services fournis par les entreprises du secteur public
- Approvisionnement national pour les besoins d'équipements liés à la réponse sanitaire (le Ghana l'a fait pour les EPI).

03

Accès à la finance

- Garantie du gouvernement sur les prêts dans le secteur manufacturier
- Prêts à taux réduit et lignes de crédit directement par le gouvernement pour le secteur manufacturier, p. ex. pour le financement du fonds de roulement et du commerce (par l'intermédiaire des banques centrales ou de mécanismes de soutien spécialisés), tout en s'assurant de l'ouverture à l'exportation ou de la compétitivité des importations

04

Transferts

- Diminuer, suspendre ou reporter les taxes, frais de douane et charges diverses
- Transferts directs aux entreprises, p. ex. pour les coûts d'adaptation, le subventionnement des salaires (à condition que les employés ne soient pas au chômage technique), les mises à jour technologiques et l'innovation
- Avantages en nature, p. ex. services, fournitures, intrants/machines industriel(le)s



# Étapes pratiques pour exploiter les opportunités stratégiques dans le secteur manufacturier

01

**Confier au ministre d'un ministère majeur ou au directeur de l'agence la tâche** de défendre et de rendre des comptes au Président à ce sujet. Habilitier ce ministre en conséquence. Cela peut être le ministre du Commerce et de l'Industrie, le directeur de l'Agence de promotion des investissements, ou le représentant d'un autre ministère majeur ou un haut fonctionnaire du gouvernement. Il est nécessaire qu'un rapport direct existe avec le Président ou le Vice-Président/Premier ministre.

02

**Ouvrir une ligne de dialogue du secteur privé** avec les fabricants existants, les nouveaux investisseurs potentiels qui manifestent de l'intérêt et les agents d'importation pour identifier les opportunités et, plus tard, les goulots d'étranglement spécifiques qui doivent être résolus (voir étape 4). Cela doit être une évaluation souple mais solide. Il existe de bons exemples de collaboration entre le secteur privé et le gouvernement pour servir de modèle, tels que l'Association des fabricants kényans avec le gouvernement kényan et en Afrique du sud avec la Coalition des entreprises sud-africaines.

03

**Procéder à une évaluation rapide du marché** afin d'identifier les nouvelles opportunités d'approvisionnement pour le gouvernement, les perturbations des importations de produits manufacturés ou les opportunités émergentes dans l'économie circulaire et des solutions adaptées sur le plan climatique.

04

**Donner la priorité à un ou deux sous-secteurs** en raison de la bande passante limitée. Il est préférable de faciliter un ou deux sous-secteurs et de s'assurer d'attirer les investisseurs, plutôt que voir plus large et ne conclure aucun contrat. Il est essentiel d'avancer rapidement. Les pays qui réussissent ont donné la priorité aux secteurs ouverts à l'exportation ou compétitifs en termes d'importations. En d'autres termes, ceux qui peuvent générer des profits (ou peuvent être générateurs de profits dans une économie de marché avec le soutien gouvernemental adapté) à l'exception de ceux qui opèrent dans un contexte économique solide plus large.

... suite sur la diapositive suivante



## 6 étapes pratiques pour exploiter les opportunités stratégiques dans le secteur manufacturier

05

### Identifier les goulots d'étranglement où implanter les investisseurs ou les sous-secteurs

afin de définir une liste courte et gérable de points sur lesquels le gouvernement doit intervenir. Cela dépendra des problématiques rencontrées par les sous-secteurs et peut consister en :

- la médiation entre contractants
- la réalisation d'investissements publics stratégiques
- l'apport de terres ou de locaux
- l'apport de services d'infrastructure ciblés (p. ex. parcs industriels, solutions énergétiques, accès aux ports)
- la garantie de l'accès aux moyens de production
- la garantie de l'accès aux compétences et à la main-d'œuvre (nationale ou étrangère)
- des ajustements réglementaires et la délivrance d'autorisations et de permis
- des allègements fiscaux
- la résolution des problèmes de dédouanement
- des ajustements tarifaires et la résolution de problèmes autres que tarifaires liés à l'accès au marché et aux moyens de production
- la facilitation d'accès au financement auprès des banques ou aux prêts de développement
- la facilitation des relations avec les PME/PMI, les solutions technologiques et les marchés cibles

06

**Promouvoir la coordination entre les agences gouvernementales pertinentes** pour que chacune se concentre sur une ou deux interventions gérables, tout en restant réactives au secteur privé et aux interventions. Le ministre responsable préside un groupe de travail avec les agences gouvernementales pertinentes et les partenaires de développement, secondé par un secrétariat et une équipe de déploiement solides pour assurer le suivi, la résolution de problèmes et la mobilisation des ressources.

07

**Résolution itérative des problèmes une fois les problèmes initiaux résolus** afin d'initier un élan politique et économique, et de continuer à améliorer l'environnement facilitateur du secteur manufacturier dans de nouveaux domaines stratégiques. Utilisation des apprentissages pour documenter les plans de développement par secteur à l'avenir (p. ex. planification d'un parc industriel ou d'une zone franche, politique commerciale, politique fiscale, politique des compétences, etc.) Concentrer ces plans sur les besoins des secteurs ayant le plus grand potentiel économique pour l'industrialisation du pays.



# Étude de cas : évaluation rapide de l'industrie pharmaceutique au Ghana

## Marques existantes au Ghana



## Points forts (nécessaires à l'établissement d'un plan)

- ✓ Systèmes de réglementation en place dans l'industrie pharmaceutique et fonctionnant bien
- ✓ Fait partie des pays les plus forts de la CEDEAO
- ✓ Industries manufacturières locales établies
- ✓ Budget gouvernemental dédié aux maladies endémiques
- ✓ Parc industriel fonctionnant bien

## Opportunités (à exploiter dans un plan)

- ✓ La qualification préalable de l'OMS permet un meilleur accès pour les producteurs locaux aux marchés internationaux
- ✓ Production locale de principes actifs pharmaceutiques, d'excipients et de matériels de conditionnement
- ✓ Facilitation au niveau présidentiel
- ✓ Avantage du précurseur dans la région

## Points faibles (goulots d'étranglement à résoudre)

- ⚠ Capacité pharmaceutique locale sous-utilisée
- ⚠ Coûts unitaires de production élevés
- ⚠ TVA sur les matières premières importées défavorable pour la fabrication
- ⚠ Liens insuffisants en amont et en aval
- ⚠ Manque d'intérêt ciblé sur les problématiques de recherche et développement pharmaceutique

## Menaces (risques à gérer)

- ⚠ Risques pour la chaîne d'approvisionnement liés à l'accès aux matières premières
- ⚠ Flux entrant de génériques à faibles coûts en provenance du marché asiatique
- ⚠ Contrefaçon de produits pharmaceutiques
- ⚠ Besoins en développement de compétences/ressources humaines non satisfaits
- ⚠ Absence de consensus sur la mise en œuvre des ADPIC et des autorisations et permis obligatoires